



TABLEAU DE BORD économique de l'Île-de-France

C'EST LE PRINTEMPS POUR L'ÉCONOMIE FRANCILIENNE

L'économie francilienne a bouclé l'année 2017 sur une note positive. Ainsi, au quatrième trimestre 2017, le niveau de l'emploi salarié marchand a de nouveau augmenté, ce qui a porté le nombre de créations nettes d'emploi à près de 78 000 sur l'ensemble de l'année écoulée. Cette évolution favorable a conduit à une nette amélioration sur le marché du travail : le taux de chômage francilien s'est en effet réduit de 0,7 point sur un trimestre ; ainsi, à 7,7 % au quatrième trimestre 2017, il est désormais au plus bas depuis neuf ans. Parallèlement, le nombre de défaillances d'entreprises dans la région a continué à se réduire fin-2017 (- 6,6 % sur un an en décembre dernier). Au plan sectoriel, les pertes de fréquentation subies par l'hôtellerie francilienne dans les mois qui ont suivi les attentats de novembre 2015 ont été effacées : ainsi, le total de nuitées hôtelières sur l'ensemble de 2017 (68,0 millions) a été supérieur de 10,6 % à celui de 2016 et de 2,6 % à celui de 2015 ; par ailleurs, le BTP, de plus en plus sollicité par les projets du Grand Paris, voit son volume d'activité progresser trimestre après trimestre.

Conjoncture française

La croissance hexagonale est ressortie à + 0,7 % au quatrième trimestre 2017, soit 0,2 point de plus qu'au trimestre précédent. En effet, même si les variations de stock ont joué négativement au cours du trimestre, les évolutions du commerce extérieur et de la demande intérieure ont contribué à cette tendance favorable ; l'investissement a notamment crû de 1,1 % au dernier trimestre de l'année, après déjà + 0,9 % aux deux trimestres précédents. Compte tenu des évolutions positives du PIB lors des quatre trimestres de 2017, la croissance annuelle s'est élevée à + 2,0 %, soit son niveau le plus haut depuis 2011. Dans ce contexte, la France a continué à créer des emplois fin-2017 : le nombre d'emplois salariés privés a ainsi augmenté de 82 300 par rapport au trimestre précédent, ce qui a porté le total à 277 700 créations nettes en 2017 ; parallèlement, après avoir subi une hausse de 0,2 point au trimestre précédent, le taux de chômage est reparti en nette baisse au quatrième trimestre 2017 (- 0,7 point) pour se fixer en moyenne à 8,6 % en France métropolitaine ; il s'est ainsi réduit de 1,1 point sur un an et de 1,6 point depuis son dernier plus haut de mi-2015.

un observatoire de la

Tendances à court terme

Les toutes dernières informations disponibles concernant l'activité francilienne montrent que, malgré le bon début d'année 2018 de la production automobile en Île-de-France, l'industrie a marqué le pas en février et est tout juste restée stable ; les services marchands ont, quant à eux, enregistré un repli ponctuel, lié en partie aux conditions climatiques difficiles qui ont notamment affecté les transports routiers de marchandises ou encore la restauration ; il est à noter que, dans l'hôtellerie, le nombre de nuitées sur les douze derniers mois (de février 2017 à janvier 2018) a été non seulement supérieur au niveau qui était le sien avant les attentats de novembre 2015 mais s'est aussi approché de ces points hauts de mi-2012. Dans les mois à venir, l'environnement macroéconomique en zone euro laisse entrevoir des perspectives globalement positives même si la remontée de l'euro (le cours de la monnaie unique face au dollar est passé de moins de 1,05 fin-2016 à 1,23 aujourd'hui) pourrait peser sur les débouchés hors zone euro des entreprises franciliennes les plus actives à l'export.

Indice de la production nationale industrielle

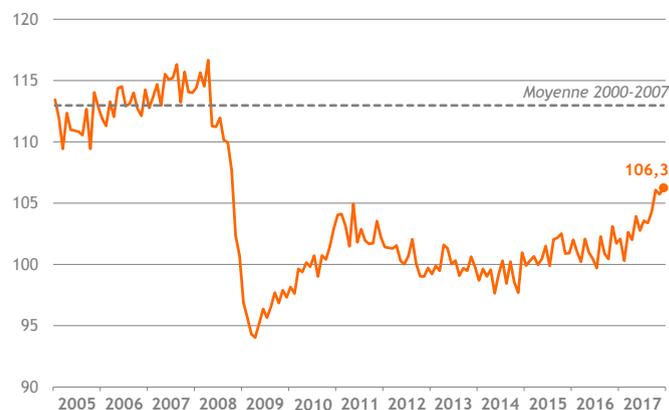
4^e trimestre 2017 - glissement annuel

+ 4,2 %

Déjà bien orientée depuis le début de 2017 (notamment + 1,7 % en glissement annuel au deuxième trimestre, puis + 2,8 % au troisième), la production industrielle hexagonale a terminé l'année sur une note positive : au quatrième trimestre 2017, elle a augmenté de 4,2 % par rapport au même trimestre de 2016. Par conséquent, l'industrie française a continué à s'éloigner des points bas dans lesquels elle était engluée de 2012 à 2014 : en décembre dernier, l'Indice de la Production Industrielle (IPI) était ainsi désormais supérieur de 6,3 % à sa moyenne sur la période allant de janvier 2012 à décembre 2014. Surtout, il a dépassé les niveaux qu'il avait atteints après le rebond post-récession de 2008-2009 (106,3 en décembre contre 104,9 au maximum en mai 2011). Si les activités de cokéfaction et de raffinage ont de nouveau été en perte de vitesse (- 6,4 % sur un an), d'autres secteurs ont, au contraire, nettement tiré l'activité industrielle vers le haut (+ 8,8 % sur un an pour la fabrication de matériels de transport ou encore + 6,3 % pour la fabrication de biens d'équipement).

Indice de la production nationale industrielle

(données cjo-cvs - base 100 en 2010)



Source : Insee

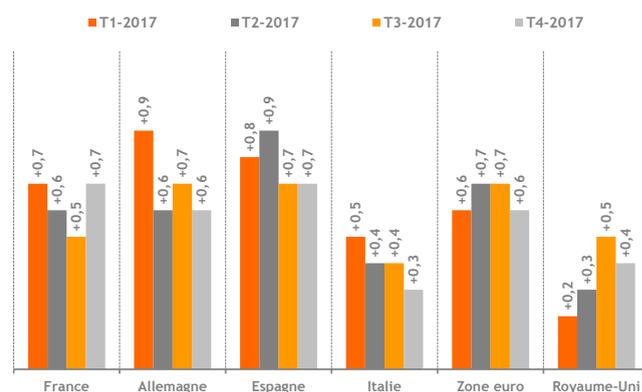
La conjoncture européenne

4^e trimestre 2017 - PIB de la zone euro

+ 0,6 %

Au quatrième trimestre 2017, la croissance s'est élevée à + 0,6 % tant dans la zone euro que dans l'Union européenne (soit 0,1 point de moins qu'au trimestre précédent dans les deux espaces). Les performances économiques ont été une nouvelle fois très hétérogènes d'un pays à l'autre puisque, en zone euro, les niveaux de croissance ont été compris entre + 0,1 % en Grèce et + 2,2 % en Estonie. Parmi les principales économies européennes, l'Italie a enregistré une croissance limitée à 0,3 % tandis que l'Espagne a tiré la moyenne continentale vers le haut (+ 0,7 %), l'Allemagne (+ 0,6 % également) s'alignant quant à elle sur cette moyenne ; hors zone euro, la croissance britannique est restée cantonnée à + 0,4 %. Dans ce contexte, le taux de chômage a continué à refluer : en décembre dernier, il s'est établi à 7,3 % dans l'Union européenne et à 8,7 % en zone euro, soit respectivement - 0,9 point et - 1,0 point sur un an.

Croissance trimestrielle du PIB dans les principaux pays de l'Union européenne



Sources : Insee et Eurostat

Chiffres clés

	Ile-de-France	France	Part Ile-de-France/France
Superficie (en km ²)	12 012	543 965	2,2 %
Nombre de communes	1 281	36 565	3,5 %
Population (en millions - au 1 ^{er} janv. 2015 - Insee)	12,07	66,38 (France métrop. : 64,28)	18,2 % (18,8 %)
Densité de la population au km²	1 005	122	-
PIB 2015 (en volume, en milliards d'euros - Insee)	668,5	2 194,2 (France métrop. : 2 152,5)	30,5 % (31,1 %)
PIB/habitant 2015 (en euros)	55 204	32 967 (France métrop. : 33 409)	-
PIB/emploi 2015 (en euros)	107 715	79 773 (France métrop. : 80 214)	-
Emplois salariés marchands (4 ^e trimestre 2017 - Insee Ile-de-France)	4 228 100	16 260 500	26,0 %
Taux de chômage (4 ^e trimestre 2017 - Insee Ile-de-France)	7,7 %	8,9 % (France métrop. : 8,6 %)	-

Emploi salarié marchand

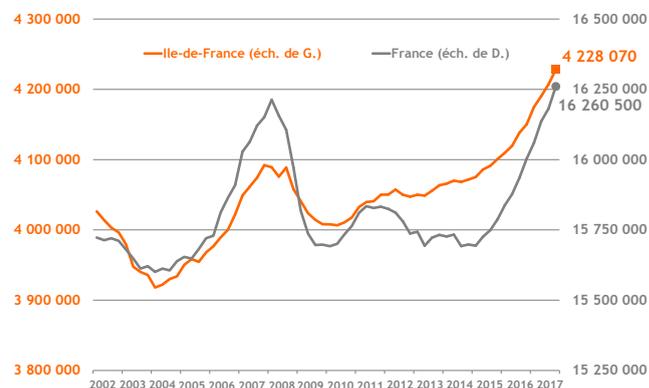
4^e trimestre 2017 - glissement annuel

+ 1,9 %

Le marché de l'emploi en Ile-de-France est resté très favorablement orienté au quatrième trimestre 2017 : l'emploi salarié marchand a augmenté de 0,5 % par rapport au trimestre précédent (soit + 20 974 postes) et de 1,9 % comparativement au quatrième trimestre 2016 (soit + 77 833 postes). Les évolutions dans la région ont été positives dans l'ensemble des secteurs : fin-2017, l'emploi francilien a en effet crû de 0,3 % sur un trimestre dans l'industrie, de 0,4 % dans le tertiaire et de 1,6 % dans la construction ; sur un an, l'emploi industriel n'en est pas moins resté orienté en légère baisse (- 0,1 %) tandis que les hausses ont atteint + 1,9 % dans le tertiaire et + 4,4 % dans la construction. Au plan national, le marché de l'emploi a suivi la tendance du marché francilien, tout en restant légèrement dynamique (+ 0,5 % également sur un trimestre mais + 1,6 % sur un an). Par ailleurs, l'emploi national vient à peine de retrouver son niveau d'avant la récession de 2008-2009 tandis que c'est chose faite depuis deux ans pour la région-capitale (le volume d'emplois y est désormais supérieur de 3,3 % à celui d'avant-crise).

Emploi salarié marchand

(données cvs)



Source : Insee Ile-de-France

Demande d'emploi

Décembre 2017 - glissement annuel

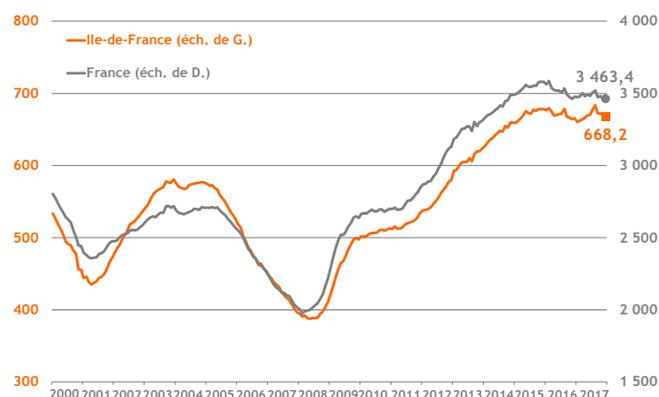
+ 0,4 %

Bien que l'emploi salarié francilien ait retrouvé et dépassé son niveau d'avant-crise, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) en catégorie A reste à un niveau élevé en Ile-de-France. Ainsi, fin-décembre 2017, celui-ci s'élevait à 668 200, soit seulement quelque 11 000 unités de moins qu'en février 2016 lorsque la courbe des DEFM enregistrait ses premiers signes d'inversion ; sur l'ensemble de 2017, il a même augmenté de près de 2 900 (soit + 0,4 %). Malgré tout, au quatrième trimestre 2017, le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité dans la région a été orienté à la baisse et s'est réduit de 4 100 unités entre fin-septembre et fin-décembre 2017 (soit - 0,6 %). Par ailleurs, l'amélioration du marché du travail paraît encore plus difficile en Ile-de-France qu'au plan national ; ainsi, même si l'inflexion y est aussi limitée, le nombre de DEFM en France s'est réduit de 3,4 % depuis février 2016 tandis que la baisse est cantonnée à 1,7 % dans la région-capitale.

Note : les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi sont regroupés en cinq catégories différentes ; parmi celles-ci, la catégorie A regroupe les demandeurs d'emploi sans aucune activité tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi.

Demande d'emploi en fin de mois

(catégorie A, données cvs)



Sources : Direccte Ile-de-France et Dares

Taux de chômage

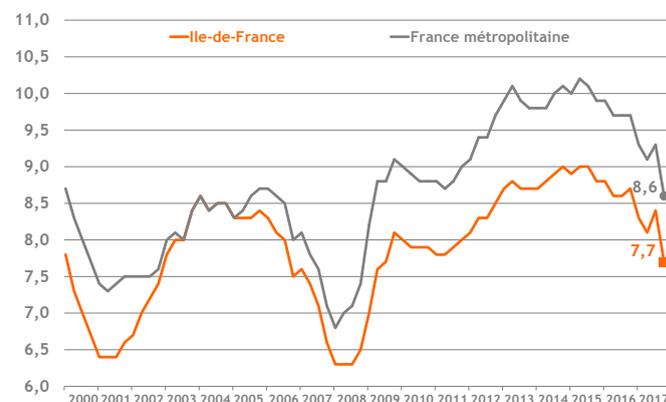
4^e trimestre 2017

7,7 %

Après avoir subi un coup d'arrêt au troisième trimestre 2017 (+ 0,3 point par rapport au trimestre précédent), le taux de chômage francilien a réenclenché son mouvement de baisse au quatrième trimestre 2017 : il s'est ainsi réduit de 0,7 point en moyenne sur l'ensemble du trimestre pour atteindre 7,7 % fin-2017. La diminution s'est élevée à 1,0 point sur un an et, surtout, à 1,3 point depuis le dernier plus haut de la série à l'été 2015 ; désormais au plus bas depuis le troisième trimestre 2009, le taux de chômage régional est toutefois resté supérieur de 1,4 point à son niveau d'avant-crise (6,3 % début 2008). L'évolution observée au plan national a été relativement équivalente : le taux de chômage (8,6 % en France métropolitaine au quatrième trimestre 2017) y a également diminué de 0,7 point fin-2017 ; cependant, la hausse depuis la récession de 2008-2009 (+ 1,8 point) y est restée plus conséquente qu'en Ile-de-France.

Taux de chômage

(données cvs en moyenne trimestrielle, en %)



Source : Insee Ile-de-France

Immobilier d'entreprises

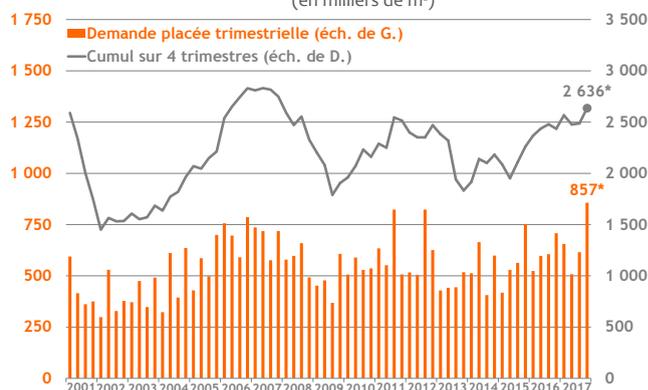
4^e trimestre 2017 - Surfaces de bureaux commercialisés

**863
900
m²**

Après un début d'année 2017 hésitant (600 000 m² et plus commercialisés aux premier et troisième trimestres mais à peine plus de 500 000 m² au deuxième), la demande placée de bureaux en Ile-de-France a retrouvé du tonus au quatrième trimestre et a franchi pour la première fois le cap des 850 000 m² (soit + 21,0 % par rapport au quatrième trimestre 2016). Comme au trimestre précédent, ce résultat très favorable a été permis par la bonne tenue du marché des grandes transactions (dont l'installation de la SNCF sur 43 000 m² à Saint-Denis). En cumul sur l'ensemble de 2017, les commercialisations de bureaux ont dépassé les 2,5 millions de mètres carrés (2 635 700 m²) dans la région pour atteindre leur niveau le plus élevé depuis la récession de 2008-2009. Parallèlement, le taux de vacance des bureaux franciliens est passé sous les 6,5 % au quatrième trimestre 2017 et est au plus bas depuis l'été 2009.

Evolution de la demande placée de bureaux en Ile-de-France

(en milliers de m²)



Source : GIE Immostat

* : données provisoires pour le 4^e trimestre 2017

Prix des logements anciens

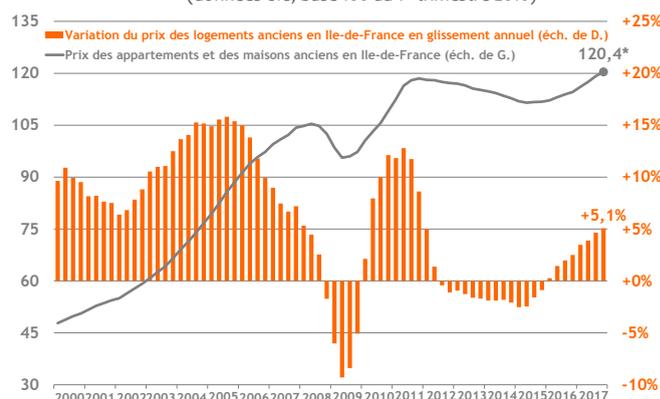
4^e trimestre 2017 - Prix des logements anciens - glissement annuel

+ 5,1 %

Même si l'augmentation a été moins marquée que les trimestres précédents, le prix des logements anciens (appartements et maisons confondus) en Ile-de-France a continué à croître fin-2017 (+ 1,0 % au quatrième trimestre 2017 par rapport au trimestre précédent, après + 1,4 % au troisième). Par ailleurs, le mouvement haussier actuel reste relativement contenu : l'augmentation en glissement annuel a atteint 5,1 % et est ainsi restée très inférieure aux variations à deux chiffres observées avant-crise ou encore lors de la période post-récession de 2008-2009. La remontée des prix immobiliers franciliens depuis le dernier point bas du printemps 2015 n'en atteint pas moins 8,0 % et les prix sont désormais supérieurs de 1,6 % au dernier plus haut historique observé au quatrième trimestre 2011. Il est à noter que cette tendance haussière depuis mi-2015 est essentiellement impulsée par l'évolution du prix des appartements (+ 9,4 %) alors que celle des maisons est plus limitée (+ 5,3 %).

Evolution des prix des appartements et maisons anciens en Ile-de-France

(données cvs, base 100 au 1^{er} trimestre 2010)



Source : Insee Ile-de-France

* : données provisoires pour le 4^e trimestre 2017

Emploi intérimaire

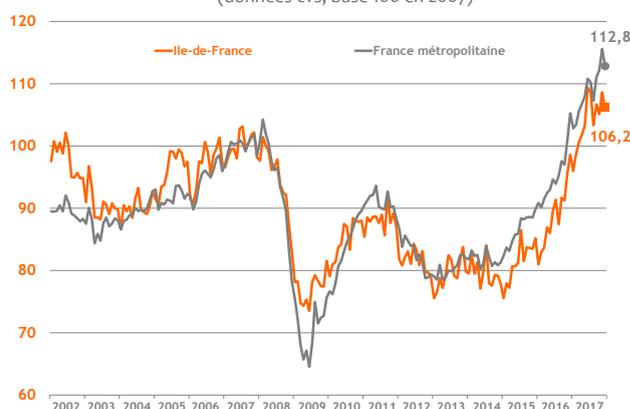
décembre 2017 - glissement annuel

+ 7,7 %

L'emploi intérimaire a représenté 111 481 équivalents temps plein (ETP) en Ile-de-France en décembre 2017 ; ce volume a constitué une hausse de 7,7 % sur un an. L'intérim en Ile-de-France est supérieur depuis le printemps 2017 à ses niveaux d'avant la récession de 2008-2009 et son niveau élevé laisse penser que le marché de l'emploi salarié total restera bien orienté dans les mois à venir, notamment dans la construction et l'industrie, secteurs faisant le plus appel à l'emploi temporaire. Comme au trimestre précédent, le nombre d'emplois intérimaires en ETP n'en a pas moins évolué par à-coups dans la région au dernier trimestre 2017 (- 1,5 % sur un mois en octobre, + 3,3 % en novembre et - 2,2 % en décembre). Par ailleurs, du fait de ces hésitations du marché francilien en fin d'année 2017, la dynamique de l'intérim en Ile-de-France est en retrait comparativement à celle observée au plan national (en décembre dernier, le volume de l'emploi intérimaire en Ile-de-France était supérieur de 6,2 % à son niveau de 2007 tandis que la hausse atteignait 12,8 % en France métropolitaine).

Evolution du volume de travail temporaire en équivalent temps plein

(données cvs, base 100 en 2007)



Source : Dares

Créations d'entreprises

créations d'entreprises - 4^e trimestre 2017

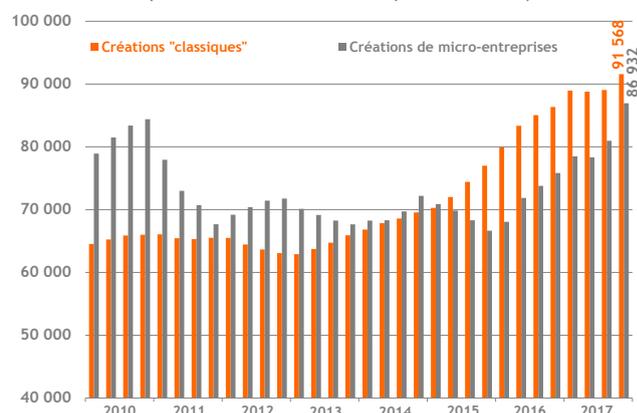
51 375

La légère baisse du nombre de créations d'entreprises observée en Ile-de-France au deuxième trimestre 2017 (- 0,8 % par rapport au volume observé un an plus tôt) n'aura été que très ponctuelle. Ainsi, plus de 51 000 entreprises ont été créées en Ile-de-France au quatrième trimestre 2017 et, après être déjà reparti à la hausse au troisième trimestre (+ 8,4 %), le volume des créations dans la région a bondi de 19,8 % en glissement annuel. Si l'évolution des créations « classiques » a été très favorable (+ 11,2 % par rapport au quatrième trimestre 2016), celle des créations sous le régime de la micro-entreprise l'a été encore plus (+ 29,2 % en glissement annuel). A l'échelle nationale, le nombre total de créations d'entreprises a également été nettement orienté à la hausse fin-2017 (+ 16,7 % sur un an) ; le volume des créations « classiques » a augmenté de 12,2 % tandis que celui des créations de micro-entreprises croissait quasiment deux fois plus vite (+ 23,3 %).

Note : le terme « micro-entreprise » employé ici désigne le régime des auto-entrepreneurs jusqu'au 31 décembre 2014 et celui de la micro-entreprise à partir du 1^{er} janvier 2015.

Créations d'entreprises en Ile-de-France

(données brutes en cumul sur quatre trimestres)



Source : Insee Ile-de-France

Défaillances d'entreprises

décembre 2017 - glissement annuel

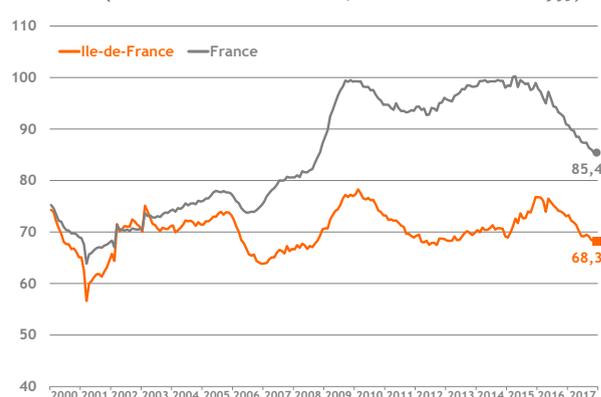
- 6,6 %

Enclenché début 2016, le repli du nombre des défaillances d'entreprises s'est poursuivi en Ile-de-France au quatrième trimestre 2017 : le volume des défaillances s'est ainsi replié de 7,5 % en glissement annuel en octobre, de 7,2 % en novembre et de 6,6 % en décembre 2017.

Ce mouvement de baisse a conduit le nombre de défaillances d'entreprises dans la région-capitale à son plus bas niveau depuis l'automne 2012 ; en contrepartie, le volume actuel est encore bien supérieur à ceux d'avant la récession de 2008-2009. Par ailleurs, le rythme de diminution est resté moins marqué en Ile-de-France qu'au niveau national : le nombre de défaillances y est en effet au plus bas depuis fin-2008.

Procédures collectives en Ile-de-France

(données en cumul sur 12 mois, base 100 en décembre 1993)



Source : OCED (Observatoire Consulaire des Entreprises en Difficultés de la CCI Paris Ile-de-France, www.oced.cci-paris-idf.fr), données fournies par les tribunaux de commerce

Dépenses de consommation des ménages

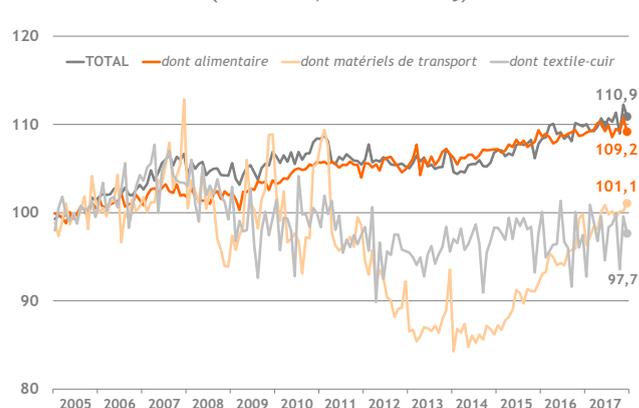
4^e trimestre 2016 - glissement annuel

+ 0,7 %

Après avoir été bien orientées aux deuxième (+ 0,6 % par rapport au trimestre précédent) et troisième trimestres 2017 (+ 0,6 % également), les dépenses de consommation en biens des ménages français ont marqué le pas au cours du dernier trimestre de 2017 et se sont à peine stabilisées (- 0,1 % par rapport au troisième trimestre). Compte tenu de ce ralentissement au quatrième trimestre 2017, l'évolution de la consommation a été limitée à + 0,7 % sur un an alors qu'elle était encore de + 2,2 % trois mois plus tôt ; le renforcement de l'inflation (+ 1,2 % en décembre 2017 contre + 0,6 % un an plus tôt) pourrait ainsi avoir pesé sur les dépenses des ménages. Les tendances sont toutefois hétérogènes selon les biens ; en effet, les dépenses en biens alimentaires ont augmenté de 0,4 % entre les troisième et quatrième trimestres 2017 tandis que les achats en énergie se sont contractés de 0,9 %.

Indices du volume des ventes de biens en France

(données cvs, base 100 en 2005)



Source : Insee

Commerce extérieur

Exportations - 4^e trimestre 2017 - glissement annuel

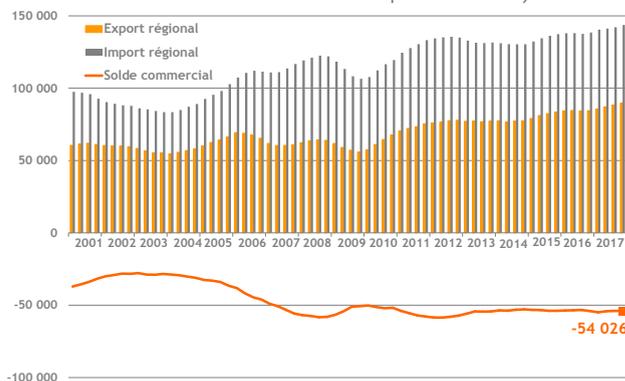
+ 6,8 % L'évolution des échanges commerciaux de l'Ile-de-France aura été très homogène tout au long de 2017. Ainsi, les exportations en valeur déclarées par les entreprises franciliennes ont augmenté de 6,8 % sur un an au quatrième trimestre 2017, soit un résultat proche de ceux observés au cours des trimestres précédents (+ 5,4 % au troisième trimestre, + 7,4 % au deuxième trimestre, etc.). Ainsi, malgré un taux de change de l'euro face au dollar moins favorable (la devise européenne est passée de 1,05 \$ début 2017 à environ 1,20 \$ douze mois plus tard), les exportations ont continué à profiter d'une conjoncture économique plus porteuse. Parallèlement, les importations ont elles aussi augmenté au quatrième trimestre 2017 (+ 4,2 % sur un an).

Malgré le dynamisme des exportations, le niveau du déficit commercial francilien est resté stable à 54,0 milliards d'euros sur douze mois.

* CAF/FAB : comptabilisation qui consiste à considérer les importations coût, assurance et frais compris jusqu'à notre frontière et les exportations, franco à bord à notre frontière.

Commerce extérieur d'Ile-de-France

(données brutes CAF/FAB* hors matériel militaire, en millions d'euros en cumul sur quatre trimestres)



Source : Direction générale des douanes et droits indirects, Ministère de l'Économie et des Finances

*CAF/FAB : comptabilisation qui consiste à considérer les importations coût, assurance et frais compris jusqu'à notre frontière et les exportations, franco à bord à notre frontière.

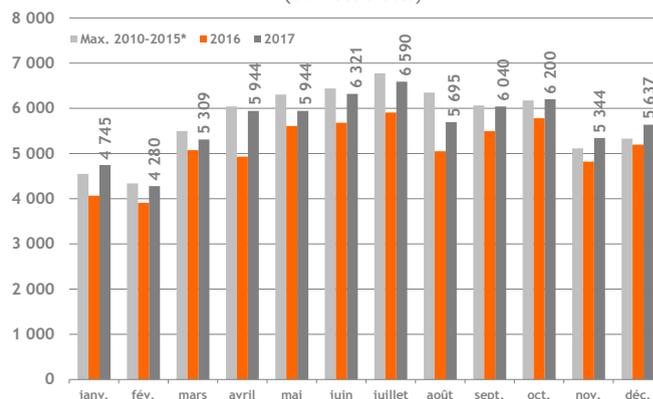
Hôtellerie

nuitées dans les hôtels franciliens - 4^e trimestre 2017 - glissement annuel

+ 8,7 % Après avoir commencé à se redresser fin-2016, le secteur de l'hôtellerie francilienne a poursuivi son rétablissement tout au long de 2017 ; en fin d'année, le nombre de nuitées dans les hôtels de la région a ainsi de nouveau crû et la fréquentation a augmenté de 8,7 % au quatrième trimestre 2017 par rapport à la même période de 2016. La clientèle hexagonale a contribué à cette tendance favorable (+ 4,5 % en glissement annuel au quatrième trimestre 2017) mais c'est, comme aux trimestres précédents, la clientèle étrangère qui a enregistré la hausse la plus conséquente (+ 12,8 %). Grâce à cette orientation positive, les pertes de fréquentation subies dans les mois qui ont suivi les attentats de novembre 2015 ont été effacées : ainsi, non seulement le total de nuitées sur l'ensemble de 2017 (68,0 millions) a été supérieur de 10,6 % à celui de 2016 et de 2,6 % à celui de 2015 mais il a aussi été équivalent à celui de 2012 qui constitue le meilleur résultat depuis 2010.

Nombre de nuitées dans l'hôtellerie

(données brutes)



Source : Insee Ile-de-France (champ : hôtels de 0* à 5*)

* : la série « Max 2010-2015 » correspond au maximum des taux d'occupation de chacun des mois de 2010 à 2015

Trafic aéroportuaire

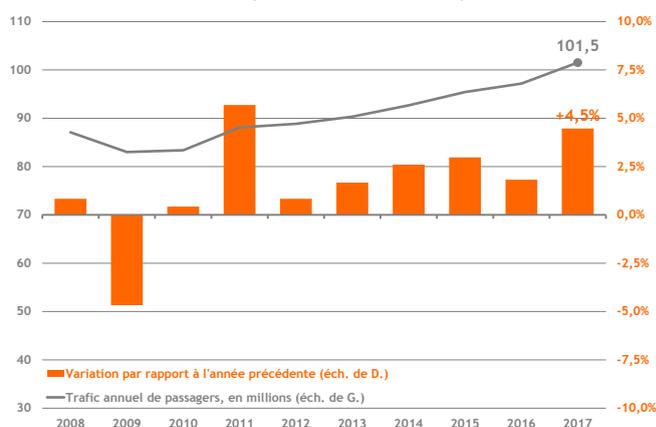
trafic passagers - 4^e trimestre 2017 - glissement annuel

+ 3,7 % Le trafic passagers de Paris Aéroport a continué à évoluer favorablement au quatrième trimestre 2017. Ainsi, les hausses sur un an ont été comprises entre au minimum + 2,4 % en décembre et au maximum + 5,2 % en novembre, ce qui a porté l'augmentation trimestrielle à + 3,7 % par rapport au quatrième trimestre 2016.

Ce résultat favorable est venu s'ajouter à ceux déjà observés au cours des neuf premiers mois de 2017 et, sur l'ensemble de l'année, le cap des 100,0 millions de passagers annuels a été franchi pour la première fois par Paris Aéroport (101,5 millions, soit + 4,5 % par rapport à 2016 et + 22,3 % depuis 2009). La tendance haussière a été constatée aussi bien à Roissy (+ 5,4 % sur un an, pour un total de 69,5 millions de passagers) qu'à Orly (+ 2,6 %).

Trafic passagers de Paris Aéroport

(données brutes annuelles)



Source : Paris Aéroport

Industrie

Activité en dents de scie fin-2017

Même si les voyants sont restés au vert, l'activité dans l'industrie francilienne s'est montrée hésitante au quatrième trimestre 2017 après plusieurs mois favorablement orientés. Le secteur automobile francilien a notamment subi un repli sensible - mais seulement ponctuel - en novembre ; par ailleurs, l'activité dans la fabrication de denrées alimentaires et de boissons a enregistré des résultats décevants fin-2017. Dans ce contexte moins porteur, le taux d'utilisation des capacités de l'outil productif qui, au cours du trimestre précédent, avait retrouvé le niveau de sa moyenne de longue période s'est sensiblement replié. Malgré tout, pour les mois à venir, grâce à des carnets de commandes toujours bien étoffés, les chefs d'entreprise du secteur estiment que les perspectives restent bonnes pour l'activité industrielle.

Bâtiment et travaux publics

Nouvelle progression

Portée à la fois par le nombre important de mises en construction de logements et par les importants projets d'aménagement dans la région, l'activité du BTP a été en forte progression en Ile-de-France tout au long de 2017. Ainsi, dans le bâtiment, le volume d'affaires dans le gros œuvre a de nouveau augmenté au quatrième trimestre 2017 et a continué à se renforcer dans le second œuvre ; l'activité du secteur des travaux publics, de plus en plus sollicité par les projets du Grand Paris, s'est consolidée à un excellent niveau au quatrième trimestre 2017. Dans ce contexte, les carnets de commandes ne désemplissent pas, ce qui permet aux professionnels du BTP de rester confiants pour les prochains mois ; la nouvelle hausse du nombre de chantiers en cours devrait parallèlement générer de nombreuses créations d'emplois, notamment dans les travaux publics.

Services marchands non financiers

Tassement ponctuel de l'activité en décembre

Toujours bien orientée, l'activité dans les services marchands non financiers franciliens n'en a pas moins subi une légère décélération au quatrième trimestre 2017 ; ce tassement de l'activité du secteur a notamment été perceptible en décembre et a plus particulièrement concerné certains sous-secteurs : le conseil pour les affaires et la gestion et l'édition, essentiellement.

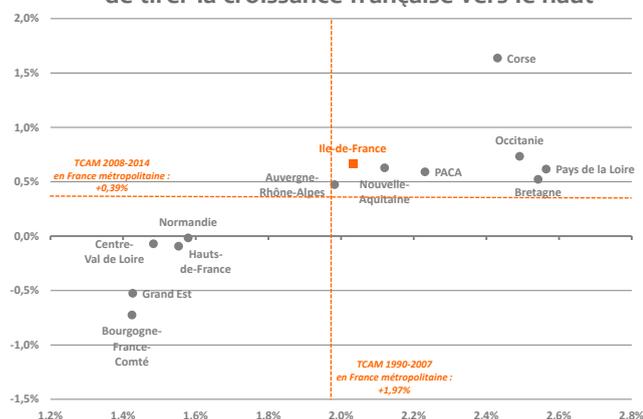
Néanmoins, ce moindre dynamisme ne devrait s'avérer que ponctuel et les professionnels prévoient une vigoureuse reprise des volumes de prestations dans les mois à venir. Ce rebond du courant d'affaires devrait s'accompagner de recrutements, notamment dans le transport routier de marchandises, dans l'ingénierie informatique, dans le travail temporaire ou encore le conseil.

Ces résultats sont issus de l'enquête de conjoncture menée par la Direction générale Ile-de-France de la Banque de France (www.banque-france.fr/economie-et-statistiques/conjoncture-et-croissance/publications-regionales/publications/ile-de-france.html) auprès d'un échantillon représentatif d'entreprises appartenant aux principaux secteurs de l'économie régionale.

Dossier du trimestre

L'emploi qualifié stimule la productivité et la croissance en Ile-de-France

L'Ile-de-France continue de tirer la croissance française vers le haut



Lecture : le PIB en volume francilien a crû de 2,03 % en moyenne chaque année entre 1990 et 2007, puis de 0,67 % entre 2008 et 2014
Source : Insee, comptes régionaux base 2010

En 2014, le PIB de l'Ile-de-France s'élevait à près de 650 milliards d'euros en valeur et 630 milliards d'euros en volume. La région capitale continue ainsi d'occuper le premier rang national en concentrant 31 % de la richesse créée en France métropolitaine ; cette part s'est encore accrue de quelques points ces dernières années (en 1990, le PIB francilien représentait 29 % du PIB métropolitain).

Par ailleurs, même si l'Ile-de-France n'est pas la région française ayant connu la plus forte croissance depuis la récession de 2008-2009, l'évolution de son PIB a été plus rapide qu'en province entre 2008 et 2014 (+ 4,1 % contre + 1,6 %).

Rapportée au nombre d'habitants, la richesse produite met en évidence un avantage encore plus net pour la région francilienne. Ainsi, en 2014, le PIB par habitant francilien (53 900 €) dépassait de 73 % celui d'Auvergne - Rhône-Alpes, le deuxième plus élevé en France. Il était aussi près de deux fois supérieur (+ 94 %) à la moyenne des régions de province (27 800 €). Qui plus est, l'écart entre l'Ile-de-France et les autres régions s'est creusé depuis 1990. Le PIB par habitant francilien n'était alors supérieur que de 55 % à celui de la région Auvergne - Rhône-Alpes, qui se classait déjà deuxième ; de même, en 1990, il excédait de 74 % la moyenne des autres régions. L'écart s'est ainsi accru de 20 points.

L'Ile-de-France bénéficie également du PIB par emploi le plus élevé des régions françaises (105 500 € en 2014 contre 70 600 € en moyenne dans les régions de province) ; il est supérieur de plus de 40 % à ceux de Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la région Auvergne - Rhône-Alpes. Cette forte productivité du travail, spécifique à la région, est en partie le fruit d'une spécialisation de l'économie francilienne dans des secteurs à haute valeur ajoutée. La présence accrue d'emplois qualifiés, principalement des cadres des « fonctions métropolitaines » (i.e. les cadres et les chefs d'entreprises d'au moins dix salariés des fonctions conception-recherche, prestations intellectuelles, commerce inter-entreprises, gestion et culture-loisirs), témoigne de cette spécialisation. Ces fonctions stratégiques pour l'économie ont en effet représenté les trois quarts des créations nettes d'emplois entre 1990 et 2014.

Pour en savoir plus :

« L'emploi qualifié stimule la productivité et la croissance en Ile-de-France », Enjeux Ile-de-France du Crocis n°200, en partenariat avec l'Insee Ile-de-France et l'IAU Ile-de-France, février 2018, étude téléchargeable sur www.crocis.cci-paris-idf.fr

Publication rédigée par Mickaël LE PRIOL

Pour en savoir plus :

Le Crocis publie également une note semestrielle de synthèse sur la situation de l'emploi et de la conjoncture économique en Ile-de-France ainsi que des tableaux de bord de la conjoncture des départements franciliens. Ces documents sont tous téléchargeables sur notre site www.crocis.cci-paris-idf.fr dans la rubrique « Conjoncture ».

Le Centre Régional d'Observation du Commerce de l'Industrie et des Services de la Chambre de commerce et d'industrie de Région Paris - Ile-de-France analyse les grandes mutations économiques de l'Ile-de-France et de ses territoires. Il rassemble et traite les principales données structurelles et conjoncturelles permettant d'identifier et d'analyser les évolutions économiques de l'Ile-de-France

CROCIS de la CCI Paris Ile-de-France - 27 avenue de Friedland - 75382 PARIS cedex 08
tél. : +33 (0) 1 55 65 82 00 - fax : +33 (0) 1 55 65 82 62 - e-mail : crocis@cci-paris-idf.fr

Retrouvez toutes nos publications sur www.crocis.cci-paris-idf.fr
Suivez nous sur Twitter https://twitter.com/CROCIS_CCI_IDF

Responsable : Isabelle SAVELLI-THIAULT
Industrie - Démographie d'entreprises : Yves BURFIN
Commerce - Enquêtes - Développement durable : Julien TUILLIER
Conjoncture - Benchmark européen : Mickaël LE PRIOL
Services : Bénédicte GUALBERT
Veille économique : Marielle GUERARD, Alice TAVERNY
PAO - Multimédia : Nathalie PAGNOUX
Administration - Secrétariat : Isabelle BURGOT-LAMBERT

Directeur de la publication : Etienne GUYOT
Directeur de la rédaction : France MOROT-VIDELAINE
Rédacteur en chef : Isabelle SAVELLI-THIAULT
Maquette et mise en page : Nathalie PAGNOUX

Credit photo : ©Ph. Guignard - Air Images - CCI Paris Ile-de-France
Reproduction autorisée à la condition expresse de mentionner la source
Dépot légal : Mars 2018
ISSN : 1266-3255